



La Traversée Spirituelle® fête ses 10 ans !

Ils en ont parlé:

La Vie <http://www.lavie.fr/archives/2009/07/09/2-les-chemins-du-mont-saint-michel-avec-christophe-pailley,9989103.php>

Famille Chrétienne <http://www.famillechretienne.fr/foi-chretienne/temoignages/29-septembre-fete-de-l-archange-saint-michel-mont-saint-michel-christophe-pailley-berger-des-ames-sur-le-chemin-des-greves-47592>

La Croix http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Les-singuliers-chemins-des-evangelisateurs-_NG_-2012-10-19-866518

Et également:

Panorama, KTO, Le Pèlerin magazine, Les Romans du Mont Saint-Michel...

<http://christophe.pailley.monsite-orange.fr>



Christophe Pailley, guide des miquelots

« **J'**AI GRANDI à Genêts, un village de la baie. Mon grand-père était pêcheur à pied. Il m'a appris tous les chemins, les beautés, les dangers et les secrets de la grève », résume Christophe Pailley (photo ci-contre). Devenu guide, il a longtemps fait découvrir la faune et la flore, tout en mûrissant l'idée de traversées spirituelles. Voici cinq ans, il a sauté le pas, après avoir rencontré les frères et les sœurs de la Fraternité monastique.

➔ Rens. : 02 33 60 95 71 ; www.traverseespirituelle.monsite-orange.fr

Vendredi, 17 heures

« On ne va pas traîner par ici ! » Christophe Pailley me précède pour sonder la tangue et détecter les sables mouvants. Partis de l'Église de Genêts, à l'Est de la baie, nous avons traversé les puits salés en évitant les criches, ces profonds chenaux qui se remplissent au gré de la marée. « Tu es mon berger, ô Seigneur », chantons-nous à l'unisson. Pour accompagner les pèlerins, mon guide a en effet conçu un programme de lectures et de cantiques. « Dans ces crevasses, explique-t-il, le Bon Pasteur vient chercher les brebis qui se sont fourvoyées, pour leur éviter de se noyer. Même dans les plus grandes difficultés, le Seigneur ne nous abandonne pas. »

Christophe a grandi à Genêts, où convergent cinq chemins montais. Enfant, il accompagnait son grand-père, pêcheur à pied dans la baie. Quant au Mont, il faisait partie de sa famille : « Mon père s'appelle Michel, raconte-t-il, et ce sabbat que je voyais en allant à l'école était "le mont de mon papa" ». C'est donc naturellement que Christophe est devenu guide, il y a dix-sept ans.



Et lorsque, en 2008, il a envisagé d'organiser des traversées spirituelles, sa femme et une montaise des Fraternités de Jérusalem l'ont encouragé dans ce projet.

En ce milieu d'après-midi, le soleil inonde les grèves et les

maquis qui se reflètent dans l'eau déclinant une riche palette, du gris condré au bleu azur. « Parfois, j'ai l'impression de marcher sur le ciel », me confie mon guide à voix basse pour ne pas briser la magie de cet instant. Serions-nous au premier matin du monde, à l'aube de la Création ? Sous nos pas, le limon primordial dans lequel nous avons été modelés. Tout autour, les eaux douces du Cossevon, de la Sêe et de la Silène vont tranquillement se mêler à la mer. Joustant les prés salés, les salicornes, premières plantes à pousser sur ce rivage. Dans le ciel, des goélands argentés. Dans les rivières, des bancs de mulets qui nous frôlent au passage. Et à travers le soufflé de la brise, l'Esprit qui plane au-dessus de nous.

Appuyé sur mon bâton, j'essaie d'avancer, mais je m'enfoncé dans la vase. Christophe – mon passeur bien nommé – me tire de ce mauvais pas. Accepter, dans la

Préparer son pèlerinage

- Traversée spirituelle de la baie : Parcours (7 kilomètres en 3 heures) avec Christophe Pailley. Rens. : 02 33 60 95 71 ; <http://traverseespirituelle.monsite-orange.fr>
- Loger à la Maison de Pèlerin (sur présentation du carnet de pèlerin) : 02 33 60 14 05.
- Consultez les horaires des offices des Fraternités : www.abbaye-montsaintmichel.com
- S'informer sur les chemins montais : www.lescheminsdumontsaintmichel.com



Merci aux 16 000 pèlerins qui nous ont accordé leurs confiance !



L'enjeu du pèlerinage à travers la baie : en cheminant, faire grandir sa foi.

► Installées dans l'abbaye sur le rocher. Elle m'a interpellé : « Il n'existe aucune traversée spirituelle pour les visiteurs, hormis le pèlerinage annuel du diocèse. Et si vous nous lançiez dans cette aventure ? Je suis prête à vous aider. » Enfin, je me sentais en confiance pour changer de vie. J'ai arrêté mon travail d'électricien et, pendant deux ans, j'ai pris le temps d'ouvrir mon cœur. J'ai entrepris ma première traversée spirituelle en 2008, l'année des festivités du 13^e centenaire de la construction du sanctuaire.

Grâce au pèlerinage, nous avançons vers Dieu. Dans la baie, cette démarche est d'autant plus forte que tout nous parle. La géographie du lieu nous rappelle des moments de la vie du peuple de Dieu : l'Égypte, avec les roseaux plantés sur les prés salés ; la mer Rouge, avec les deux fleuves à franchir ; le désert, avec les bancs de sable sec ; et le mont Sinaï, avec l'Îlot de Tombelaine, à mi-chemin du

parcours. Chaque traversée est différente et m'enrichit. Nous chantons et méditons sur des thèmes bibliques, comme « le bon berger ». Nous réfléchissons souvent sur les trois sacrements, le baptême ou la purification par l'eau, la confirmation ou le renforcement de notre foi, et l'eucharistie ou l'anticipation de la Pâque dernière. Mon rôle est celui de passeur. J'essaie de tout mettre en œuvre pour que les visiteurs soient le plus disponibles possible à la grâce de Dieu. Nous ne pouvons cheminer tout seuls, nous avons besoin des uns et des autres, et en particulier d'un guide.

À l'arrivée, le sanctuaire du « Prince des milices célestes » nous accueille. Et tout en haut du Mont, l'Archange indique le ciel avec son doigt, nous incitant à tourner notre regard vers cette direction. ✪

INTERVIEW CÉLINE MARCON
PHOTOS : THOMAS JOURNEAU
SIGNATURES POUR LA VIE



13 siècles en un hors-série

La Vie vous propose de (re)découvrir ce haut lieu de pèlerinage, classé au patrimoine mondial de l'humanité. Illustré par de très nombreuses photos, notre hors-série revient sur l'histoire et la vie quotidienne du sanctuaire, vous guide pour une visite de l'abbaye et vous aide à mieux comprendre la spiritualité d'un site hors du commun.

6,90 € POUR COMMANDER CE HORS-SÉRIE VOIR PAGE 54
OU TÉL. -01 48 88 51 01, OU SUR www.la Vie.com/la Vie hors-série

MON CONSEIL PRATIQUE

Avoir le bon équipement

La traversée de la baie du Mont ne s'improvise pas. Elle nécessite un guide, et de bien préparer son équipement. Prenez une paire de chaussures adaptée à la marche, car le trajet s'étire sur six à sept kilomètres. Mettez-vous pieds nus et en short pour être plus à l'aise dans la vase, qui monte parfois presque au niveau des genoux. Dans son sac à dos, il faut prévoir un coupe-vent ou un imperméable, un vêtement chaud, une bouteille d'eau, de quoi manger, et une petite

serviette pour s'essuyer les pieds à l'arrivée. Il est préférable de fixer le jour de la balade en fonction de la marée, qui impose une forte contrainte, et de la météo. La traversée est proposée de fin mars à octobre. Elle est aussi possible l'hiver, même si le parcours s'avère plus difficile. Je recommande les mois de juillet et d'août pour en profiter en toute sérénité : à cette période, les touristes sont moins nombreux dans la baie. ✪

MON CONSEIL SPIRITUEL

Méditer sur le combat intérieur

Il faut se préparer à réfléchir au combat spirituel qui se joue à l'intérieur de nous, et à nos progrès « sables mouvants ». Être prêt à recevoir l'aide de Dieu dans cette lutte contre les attaques du mal. Pour y arriver, il est nécessaire de se questionner sur notre comportement par rapport aux autres et par rapport à soi.

Faire le vide, laisser à la maison les soucis et le stress de la vie quotidienne aide à mieux rentrer dans le pèlerinage. Il faut ouvrir ses yeux, ses oreilles et son cœur pour se laisser toucher par Dieu. C'est le moment de s'interroger sur ce que nous devons faire de la grâce reçue lors de notre baptême ou de notre confirmation. ✪



À propos des traversées commentées qui ne font qu'évoquer le pèlerinage à St-Michel:

« Un pèlerinage n'est pas une légende . C'est une affaire personnelle. L'expérience intérieure, il faut la vivre avec son corps. (...)Il y a des moments de grâce. De plénitude. »

Christophe Pailley dans Les Romans du Mont Saint-Michel, P de Plunkett, édition du ROCHER

*** Christophe Pailley prend la tête du cortège qui traverse, pieds nus et en silence, les herbues en direction du Mont. Guide de la baie, ce natif de Genêts propose depuis peu de marcher vers le rocher comme un pèlerin et non comme un simple randonneur. Parmi la vingtaine de guides officiels que compte la baie, Christophe est le seul à s'être lancé en avril dernier dans les traversées spirituellesSM. « J'y pensais depuis longtemps mais je n'osais pas », explique ce petit-fils de pêcheur qui emmenait à l'origine les pèlerins vers le Mont en échange d'un pourboire. Comme son aïeul, Christophe déjoue les pièges d'une baie « qui change en permanence au gré des marées », traversant en premier les bras d'eau, tenant à distance les autres groupes de marcheurs pour garantir l'atmosphère de prière de sa petite troupe.

Enfant, Christophe a appris la baie en jouant dans les sables mouvants et sur la tanguie, ce sable vaseux et calcaire qui en tapisse le fond et devient aussi dur que du béton une fois sec. Grâce à sa femme Nicole, Christophe a rencontré les Fraternités monastiques de Jérusalem (FMJ) présentes sur le Mont depuis 2001, et renoué avec la foi de son enfance.

Il fait désormais partie, avec son épouse, de la Fraternité Saint-Michel, créée sous l'impulsion des FMJ, et qui rassemble des laïcs désirant approfondir leur vie de foi. « L'une des religieuses m'a beaucoup poussé à me lancer », raconte-t-il. Elle l'a également aidé à composer les méditations qui rythment la traversée des pèlerins. « La nature qui nous entoure est une source d'inspiration intarissable. »

1300 ans d'histoire

- 708 : Aubert, évêque d'Avanches, élève un oratoire en l'honneur de saint Michel sur le mont Tombe.
- 965-986 : Richard I^{er} remplace les chanoines du Mont-Saint-Michel par des moines bénédictins de Saint-Wandrille. Ils y resteront jusqu'en 1791, puis de nouveau entre 1969 et 2002.
- 1154 : Henri II Plantagenêt fait élire, comme abbé du Mont, Robert de Torigni. Ce dernier met à profit son amitié avec le roi anglo-normand pour élargir le patrimoine de l'abbaye, et entreprend un important programme de construction.
- 1356 : les Anglais prennent le rocher de Tombelaine, voisin du Mont. Bien fortifié et protégé par la mer, le Mont-Saint-Michel parvient à rester fidèle à la couronne française; Charles VI y vient en pèlerinage.
- 1577-1596 : les soldats protestants de Gabriel de Montgomery tentent en vain à six reprises de prendre l'abbaye.



Christophe Pailley connaît par cœur la baie et ses sables mouvants. Depuis le mois d'avril, il propose de traversées spirituelles aux pèlerins.

2. LES CHEMINS DU MONT-SAINT-MICHEL

AVEC

Christophe Pailley

IL A GRANDI AVEC LE MONT. APRÈS DIX ANS PASSÉS COMME GUIDE DE LA BAIE, IL CHANGE DE CAP ET SE CONSACRE DÉSORMAIS À LA RELANCE DE L'ESPRIT DE PÈLERINAGE DU CHEMIN DES GRÈVES.

C'était un soir de l'hiver dernier. Nous étions six à nous engager sur la baie. Nos jambes s'enfonçaient dans les vasières et nos corps tremblaient de froid. Je guidais cinq scouts à travers les grèves, en leur montrant le chemin pour éviter les sables mouvants. Ce fut une marche pénible mais pendant plus de trois heures nous n'avons cessé de prier. Ces difficultés rendront encore plus forte notre démarche de pèlerinage en nous permettant de mieux interioriser l'enjeu de ce chemin : le combat spirituel qui fait grandir la foi.

La baie symbolise notre vie : un chemin parfois difficile, semé d'embûches, où nous ne pouvons avancer tout droit. Elle nous apprend qu'il faut savoir prendre son temps dans la vie et ne pas être trop sûr de soi. Les sables mouvants représentent les péchés dans lesquels il ne faut pas s'enfoncer par mégarde. « *Prince des anges, toi qui te tiens auprès du peuple de Dieu, aide-nous dans le combat contre les forces du mal* ».

chantent les moines du Mont. En marchant vers le rocher sacré, nous cherchons à nous laver de nos fautes. Autrefois, certains voleurs étaient même condamnés à vivre ce pèlerinage pour se purifier.

Les chemins dits « montais », en pleine renaissance, donnent aux pèlerins le temps de méditer. Mais la traversée des grèves reste le summum du parcours. Pendant des années, cette dernière étape s'est souvent réduite à une approche touristique pour le plus grand nombre. C'est pourquoi j'ai décidé de proposer aux visiteurs de la vivre autrement : dans l'esprit du pèlerinage, pour perpétuer une tradition vieille de 1300 ans. Ce projet a mis du temps à mûrir. Pendant longtemps je ne m'en sentais pas à la hauteur. Pourtant, j'ai grandi à Genêts, un village en forme de croissant ouvert sur la baie. Mais je me suis éloigné de mes racines pour mes études en biologie. Un été, j'ai senti que je devais revenir chez moi. Sur les herbues ou le sable des grèves, pieds nus et en short, je me sens dans mon élément. Pendant dix ans, j'ai alors alterné entre un travail d'électricien et celui de guide touristique de la baie.

Sans avoir perdu la foi, je m'étais éloigné de l'Église. Le Mont-Saint-Michel m'a ramené vers Dieu. J'ai rencontré sœur Ezechielle, des Fraternités monastiques de Jérusalem.

1. SAINT-MARTIN
2. MONT-SAINT-MICHEL
3. SAINT-GILLES
4. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE
5. TRO-BREIZH
6. VIA FRANCIGENA
7. FRANÇOIS-RÉGIS

